



Nantes. Des étudiants éclairent l'avenir des lycéens



« **C'est dur, mais pas infaisable. Moi, je l'ai fait en deux ans. Mais je n'ai pas du tout mal vécu d'avoir redoublé** ». Camille, étudiante en deuxième année de médecine est face à un petit groupe de lycéens. Elle explique les cours en amphi, le concours, la durée des études... Ce samedi, à l'école Centrale, ils sont une cinquantaine d'étudiants venus témoigner de leur expérience auprès de 110 lycéens de différents établissements de l'agglomération, dont 70 du parcours Brio (dispositif d'égalité des chances).

Un premier débroussaillage

Les groupes se succèdent dans les salles réparties par thème : santé, lettres et sciences humaines, éco-gestion, études courtes ou longues... Pas plus de dix personnes à la fois : plus pratique pour échanger...

« **Les lycéens se sont inscrits à l'avance dans différents domaines et en précisant études longues ou courtes. Les étudiants-témoins décrivent le fonctionnement de leurs études, le contexte, le déroulement des cours...** explique Marion Hurel, du dispositif Brio. **Ça permet au lycéen de connaître les différences d'enseignement. Souvent ils arrivent en terminale sans connaître les différences entre un BTS et un DUT par exemple. Là, c'est un premier débroussaillage.** »

Dans la salle de Lettres et Sciences humaines, deux étudiants au parcours très différents. Laura, en 3^e année de lettres classiques après une prépa littéraire au lycée Clemenceau. Et Thibault, au parcours moins linéaire : une 1^{re} L puis une 1^{re} STG avant d'intégrer un IUT Carrières sociales, d'obtenir une licence pro Économie sociale et solidaire, puis de s'inscrire en licence de sociologie.

« On peut réussir en prépa »

On cause rythme et charge de travail, contenu des cours. « **On peut réussir en prépa sans être forcément brillant**, assure Laura aux lycéens. **Moi, je ne savais pas du tout ce que je voulais faire. J'ai fait ce choix le dernier jour des inscriptions sur APB (Admission post-bac). C'est un prof qui m'avait dit « il faut que tu aies confiance en toi ». Je n'ai pas regretté, même si je n'ai pas eu une grande école à la fin.** »

Autour de la table, chacun se présente. Certains ont une petite idée de ce qu'ils souhaitent faire.

D'autres, pas du tout. Victoria, en 1^{re} littéraire envisage une classe prépa. **« C'est 35 à 45 heures de cours par semaine, lui précise Laura. Et pas l'ambiance compétition comme beaucoup le disent. C'était très solidaire entre nous. »**

« On ne comprenait pas tout »

Assises sur les marches dans le hall, Amandine et Anaïs, toutes deux au lycée des Bourdonnières, font une petite pause après plusieurs tables rondes. Amandine, en 1^{re} L, est tentée par le Droit ou le cinéma. Anaïs, en S, aimerait être professeur des écoles. **« Intéressant, que ce soit des étudiants qui témoignent soulignent les deux jeunes filles. Ils sont plus proches de nous. On avait déjà assisté aux Entretiens de l'Excellence. Mais c'était avec des professionnels qui parlaient de leur métier. On ne comprenait pas tout ce qu'ils disaient. »** Anaïs n'avait pas pensé à une prépa. **« Pourquoi pas? Ça ne semble pas si horrible, en fait. »** Amandine, elle, a appris qu'il y avait des maths en BTS audiovisuel. Et les maths, elle n'en fait plus. **« Je mettrai droit en premier voeu, dit-elle. Ça me semble plus sûr. »**

Des parents témoignent

Pas très loin d'elle, un petit groupe de parents. Le forum a prévu en effet un déjeuner pour que parents d'étudiants et de lycéens échangent eux aussi sur les questions du logement, des bourses... Véronique 52 ans, est venue partager son expérience ; Sa fille Olivia, 21 ans, est aujourd'hui en 4^e année à l'American Business school. Un budget, 7 000 € par an. Encore plus pour une famille monoparentale. **« Je dis aux parents de ne pas avoir peur du prêt étudiant. De ne pas en voir que le mauvais côté. Le prêt a énormément responsabilisé ma fille. »**

Yasmine TIGOÉ.